

SANDRA KLAT

FONDATRICE ET PRÉSIDENTE DE L'ASSOCIATION BASSMA

CRÉÉE EN 2002, BASSMA EST UNE ASSOCIATION PRIVÉE À BUT NON LUCRATIF.
FOCUS SUR SES PRINCIPAUX BUTS AVEC SA FONDATRICE ET PRÉSIDENTE SANDRA KLAT.

Qui est Sandra Klat ou comment vous définissez-vous ?

Je suis ancienne scoute, ancienne soliste d'une chorale d'Eglise, je suis une fille de la guerre libanaise, et j'ai vécu une grande partie de ma vie dans les abris. J'aime le Liban, et je considère que notre responsabilité civile est de contribuer au développement de notre pays par nos acquis et savoirs. Mettre notre énergie pour le bien commun est un devoir que je fais avec grand plaisir.

Vous êtes fondatrice et présidente de BASSMA. Quels sont les principaux objectifs de cette association ?

L'objectif de Bassma est de rétablir des familles démunies, les menant vers l'autosuffisance financière et morale à travers nos différents programmes : l'Education pour Tous, les formations professionnelles et recherches d'emploi, les aides alimentaires et vestimentaires, les rénovations de maisons, les aides médicales, dentaires et psychologiques, ainsi que les activités artistiques et sportives.

BASSMA a reçu la récompense de la meilleure NGO en 2015 dans la catégorie «Women Empowerment». De quoi s'agit-il exactement ?

En 2015, l'Association Bassma a participé au concours organisé par «Quality Systems International Paris», en coopération avec la fondation Abboud Mohammad Cheaib et en partenariat avec le Ministère des Affaires Sociales, le Ministère de l'Intérieur et le PNUD qui faisaient partie du jury. Le concours vise à valoriser les associations qui travaillent proprement et



► les récompenser. Trois catégories étaient évaluées : la santé, l'autonomisation des femmes ou «women empowerment» et les réfugiés. Bassma est arrivée en finale parmi plusieurs autres associations Libanaises et a remporté le prix de la meilleure ONG dans le domaine de l'autonomisation des femmes, le Children Cancer Center in Lebanon (CCCL) dans le domaine de la santé, et aucune association n'a gagné le prix concernant les réfugiés, car aucune n'avait les critères requis.

Bassma a gagné ce prix après un examen minutieux du jury. Ils ont ouvert tous les dossiers de l'association depuis sa création, et ont analysé les affaires financières, administratives, les élections, la gestion interne, les ressources humaines, le comité exécutif... ils ont même évalué notre soin envers l'environnement, si nous recyclons ou utilisons les papiers double-face.

Nous avons remporté ce prix dans le domaine de l'autonomisation des femmes car les familles prises en charge par Bassma sont surtout composées de mères célibataires, qui se battent chaque jour afin d'assurer les besoins de leurs enfants et mener une vie digne. La plupart des pères sont décédés ou ont quitté leurs familles. Bassma aide ces femmes à rester fortes en leur donnant des formations professionnelles, en leur trouvant un travail en les aidant à savoir se comporter et bien s'habiller lors d'une interview professionnelle. De plus, nous leur aidons à obtenir des aides alimentaires et nous rénovons des maisons. Donc, notre travail se concentre spécialement sur les femmes démunies. C'est un grand honneur d'avoir remporté ce prix. Nous avons récolté le fruit de nos efforts et de notre dur travail pendant 15 ans.

Comment se déroule votre journée type ?

Je me réveille à 5h30 pour préparer les enfants pour l'école. Je sors à 7h avec mon fils cadet, nous assistons ensemble à la messe, et ensuite je l'accompagne à l'école. J'arrive au bureau de Bassma à 8h30, et un véritable marathon commence pour organiser et planifier les différents et nombreux projets et événements de l'association avec la mise en place des plans d'action pour chacun des

intervenant. Chaque semaine, je rencontre les familles démunies, surtout les plus âgées pour écouter leurs problèmes et requêtes.

A 15h, je cours récupérer mes enfants de leurs écoles respectives et l'après-midi est consacré à leurs besoins divers... A 20h, avant de dormir, nous faisons le chapelet en famille. Après 20h, je finis de lire et répondre aux e-mails de Bassma.

Qu'est-ce qui vous motive ?

C'est de vouloir répartir plus équitablement les biens de ce monde. Réduire les souffrances grandissantes des familles qui nous entourent et surtout de celle de leurs enfants, est mon but ultime.

Que détestez-vous par dessus tout ?

La violence. La pauvreté en est une forme... Les enfants perdent leur innocence, les parents sont accablés par leur incapacité de subvenir aux besoins de leurs enfants, et les vieux sont délaissés et désespérés. Aussi la violence verbale, sexuelle, domestique, etc. La pauvreté est une des causes principales de la violence.

De plus en plus d'associations voient le jour au Liban. Qu'avez-vous à dire à ce sujet, d'autant plus qu'on a l'impression que pour plusieurs, il s'agit plus d'une façon de se rendre célèbre, que d'aider vraiment les gens dans le besoin ?

Où effectivement, ça peut être le cas. Les gens croient que présider une association signifie seulement organiser des dîners de gala et passer à la télé. C'est tout ce que certaines personnes voient de l'association. Alors, ils veulent créer la leur. Et puis vient la partie sérieuse : il va falloir travailler, et travailler dur !! Sacrifice, stress, fatigue... Beaucoup commencent pour le m'as-tu-vu et un à deux ans plus tard, ils se lassent de ce travail incommensurable et on n'entend plus parler. Pour les associations qui veulent vraiment faire une différence dans cette société, je leur dis le Liban a besoin de vous. Le plus on est, le mieux c'est !

Comment selon vous peut-on savoir si une association est sérieuse ?

Sur la durée, tout peut se mesurer. L'impact

d'une association est visible par l'impact de ses projets dans la communauté et aussi par le nombre d'activités et de projets mensuels, le nombre de ses bénévoles, de ses partenaires, et de sa gouvernance interne. Une association active au fil des ans est certainement sérieuse et crédible.

Qui finance BASSMA ?

Tout le monde. Tous les particuliers qui nous donnent des vêtements usagés, des produits alimentaires, les compagnies qui offrent les matériaux de construction, le carrelage, les cuisines, les meubles, etc. En somme, toutes les personnes qui font des donations en nature.

Et certainement aussi tous les bienfaiteurs qui font des donations en espèces sans lesquelles nous n'aurions pas pu survivre tout ce temps.

Qui sont les membres du comité exécutif de votre association ?

Les membres du BOARD font partie de BASSMA depuis plus de 10 ans, et sont hautement qualifiés dans leurs domaines professionnels. Le comité exécutif inclut des assistantes sociales et des psychologues, qui font partie de l'équipe depuis une dizaine d'années aussi.

Votre souhait pour 2017

Avoir les moyens financiers pour bâtir un centre d'accueil qui regroupera tous les programmes de Bassma et qui pourrait aider des milliers de familles dans le besoin.

Un regret

De ne jamais avoir pu me consacrer à BASSMA à temps plein. En effet, j'étais employée de banque et je m'occupais de Bassma en parallèle pendant 7 ans, ensuite je me suis mariée et ai eu des enfants tout de suite. J'ai toujours dû faire BASSMA à temps partiel.

Un rêve

Je rêve d'avoir un jour au Liban un système éducatif contemporain avec des écoles publiques performantes. Je rêve que nous aurons un jour la sécurité sociale et l'assurance vieillesse pour le bien de tous... Je rêve de voir un jour des HLM où les plus démunis pourront loger avec dignité.